

# Un congrès mémorable, une assemblée générale solidaire face à l'avenir

**Nous avons rêvé de ce moment depuis plus de trois ans : transformer notre congrès annuel en un événement international. Des infirmières de tout l'espace francophone ont répondu à notre invitation.**

**T**out grand projet tient d'une utopie mobilisatrice. Nous voulions souligner l'année 2000 de façon exceptionnelle. En effet, quoi de mieux pour se donner force, courage et vision que de fraterniser et d'échanger sur nos expériences professionnelles dans un congrès d'envergure. On peut aujourd'hui témoigner avec nostalgie de la qualité des échanges tant scientifiques qu'humains.

Une ambiance à la fois fiévreuse et joviale régnait dans le Palais des Congrès de Montréal. Dès la cérémonie d'ouverture, l'émotion nous a envahies. Ainsi, à l'occasion de l'Année internationale de la culture de la paix, la juge Louise Arbour de la Cour suprême du Canada nous a rappelé la fragilité des droits de l'homme dans les contrées secouées par des conflits armés. Puis, nous avons honoré les infirmières qui œuvrent au sein de l'organisme Médecins sans frontières et la contribution exceptionnelle d'une infirmière québécoise « sans frontières », Élisabeth Carrier, qui a été ovationnée par l'assemblée. M<sup>me</sup> Carrier a fait

carrière à la Croix-Rouge internationale. Elle a publié ses mémoires aux Éditions de l'Homme sous le titre *Entre le rire et les larmes*.

Enfin, une chorale remarquable, composée des Petits chanteurs du Mont-Royal et des Disciples de Massenet, a su nous émouvoir en chantant *Quand les hommes vivent d'amour* de Raymond Lévesque. Le ton des trois journées à venir était donné !

## De grands conférenciers

Par définition, les grands congrès sont l'occasion d'entendre des exposés saisissants. Cette fois, Louise Hagan, de l'Université Laval, et Francine Ducharme, de l'Université de Montréal, ont conquis les congressistes tant par la qualité de leur conférence que par leur dynamisme. Le leadership infirmier québécois à son meilleur !

Une réflexion sur les questions éthiques liées à l'avancement des technologies, présentée par M<sup>e</sup> Maureen McTeer, ainsi qu'un exposé de nature plus philosophique sur le concept

d'hospitalité et d'accueil de l'autre par Bruno Cadoré, éthicien français, ont permis de creuser des enjeux très actuels.

Le témoignage de la journaliste Céline Galipeau sur son vécu de correspondante de guerre, ponctué d'extraits de reportages en Tchétchénie notamment, nous a fait prendre conscience de façon aiguë, à la limite même du tolérable, des aspects humanitaires les plus bafoués en situation de guerre et de génocide. Je ne pourrai plus jamais regarder les nouvelles avec le même œil. Comment une telle cruauté, une telle barbarie peuvent-elles encore aujourd'hui se manifester impunément et, surtout, dans la quasi-indifférence de la communauté internationale ?

## Des échanges chaleureux

Quel plaisir que d'entendre ces accents de la francophonie parler du soin, du prendre soin et de la profession !

La Soirée québécoise nous a permis non seulement d'apprécier la gastronomie de notre terroir, mais aussi de danser le rigodon et de swinguer intensément. Les Africains ont apprivoisé le rythme, et les Belges, les Français, les Suisses et les Québécois s'en sont donné à cœur joie. Les infirmiers et infirmières de l'Outaouais, le président de la région en tête, arborant des ceintures fléchées, ont été littéralement les boute-en-train de la soirée. Leur goût



Photo Michel Gagné

de la fête se propageait à un rythme «épidémique»! Il faut dire qu'ils étaient assis à la table voisine de la mienne... Hélas, il nous fallait travailler le lendemain, et le couvre-feu était celui de Cendrillon.

### **Des interventions politiques remarquées**

Lors de la soirée d'ouverture, la ministre d'État aux Affaires municipales et à la Métropole, Louise Harel, a dit soutenir entièrement le devenir du Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (SIDIEF). Par ailleurs, Boutros Boutros-Ghali, secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, confirmait l'importance du congrès dans un message d'appui à la communauté infirmière de langue française.

Enfin, Pauline Marois, ministre d'État à la Santé et aux Services sociaux, a personnellement remis le Grand prix Innovation clinique 3M aux récipiendaires de la région de l'Abitibi-Témiscamingue. La ministre a souligné le travail remarquable de la profession en ces temps difficiles.

Elle a remercié les infirmières pour leur volonté indéfectible de maintenir la qualité des soins, et l'Ordre pour sa collaboration dans la recherche de solutions à la pénurie.

Les propos de M<sup>me</sup> Marois ont été particulièrement appréciés quand elle a annoncé son intention de reconnaître et de soutenir l'émergence de nouveaux rôles pour les infirmières, notamment celui d'infirmière praticienne. D'ailleurs, la presse a largement couvert les déclarations de la ministre.

### **Un nouveau mandat**

L'assemblée générale annuelle a marqué pour moi le début d'un nouveau mandat à la présidence de l'Ordre. Le mandat 2000-2002 prend son envol à l'issue d'une assemblée générale où les déléguées ont débattu d'une augmentation de la cotisation après huit ans de *statu quo*. Le vote a été largement favorable. Ce fut l'occasion pour les déléguées de juger la pertinence et les résultats des activités de l'Ordre, tant celles à caractère associatif que celles prévues au *Code des professions*.

La solide allégeance envers l'Ordre, l'importance de la solidarité des déléguées face à l'avenir ainsi que les témoignages de confiance renouvelée m'ont fait chaud au cœur. Après plusieurs années à la tête de l'Ordre, il était important pour moi de mesurer cette confiance pour mener à bien le dossier si important des négociations sur la modernisation du champ d'exercice et la reconnaissance légale de nouveaux rôles infirmiers.

Par ailleurs, on peut être fier du niveau élevé des échanges des déléguées en présence de leurs pairs

de la communauté internationale. J'ai toujours appliqué une politique de transparence complète envers les déléguées. Toute question mérite une réponse claire, précise et documentée au besoin. Au fil des ans, l'information échangée et partagée a permis d'instaurer une culture de débats empreinte de respect mutuel.

### **Un avenir prometteur**

Le rêve d'un rapprochement au sein de la francophonie et d'une communauté infirmière «tissée serrée» ne sera pas un projet éphémère: au lendemain du congrès, se tenait la première assemblée générale des membres du SIDIEF. Le conseil d'administration international a pu présenter un rapport annuel fort substantiel pour sa première année d'existence.

L'appui de l'École La Source, de Lausanne en Suisse, au projet de l'Ordre a permis de créer un partenariat concret qui assure de solides assises au SIDIEF. Le témoignage d'intérêt de membres individuels à collaborer à un projet international d'envergure a confirmé la pertinence de ce réseau à caractère très démocratique.

Nous aurions bien aimé pouvoir annoncer la date et le lieu du prochain congrès international. Le SIDIEF, qui prend la relève de l'Ordre à cet égard, entend confirmer la tenue de cet événement pour 2003 en Europe. Le congrès 2001 de l'Ordre, quant à lui, recouvrera son caractère québécois, mais l'atmosphère de cette année nous habitera encore longtemps. ☺

LA PRÉSIDENTE

Gyslaine Desrosiers